

12 Sports

Football/Match amical Gabon-Comores (1-1) hier à Tunis

Super Mario est passé par là



Romaric Rogombé tente de semer un défenseur comorien.



Yoann Watcher (n°22) dont la belle prestation a été saluée pour sa première en sélection. Photo de droite : Le jeune Serge Kevyn Angoué a fait un bien meilleur match que celui contre le Mali.

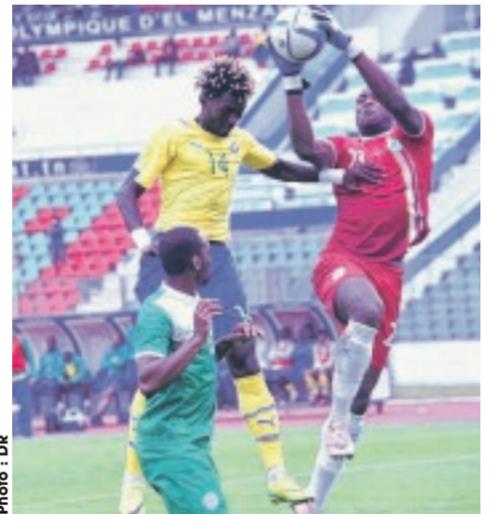


Photo : DR

Photo : DR

Photo : DR

Serge A. MOUSSADJI

Tunis/Tunisie

C'est un Mario Lemina des grands jours qui a sauvé la fête des Panthères. Métro-nome et buteur, le joueur de la Juventus de Turin a montré hier qu'il a désormais les épaules suffisamment solides pour endosser le rôle de leader.

LE 12 novembre dernier, les Panthères avaient contraint les Aigles du Mali au nul (0-0) à Bamako. Un résultat qui a forcément induit une satisfaction chez José Garrido, qui a étreint ses galons de sélectionneur (même par intérim) de l'équipe gabonaise ce jour-là. Puis, s'est présenté hier, à 15 heures à Tunis, la sélection des Comores. Une formation apparemment facile à jouer sur le papier, mais pas dans les faits.

Pour une raison qu'on ignore encore, des cadres des Panthères dont Pierre-Emerick Aubameyang, Malick Evouna et André Biyogo Poko ont décidé de quitter le groupe après le nul contre les Aigles du Mali.

A leur défection se sont

ajoutées les blessures de Merlin Tandjigora, Levy Madinda et de Samson Mbingui. Tous ces faits conduisent José Garrido à concocter une formation totalement différente de celle qui avait affronté le Mali.

Pour ce faire, il décide de garder son 4-3-3 avec une pointe basse, c'est-à-dire avec un seul milieu défensif dont Franck Engongah. En voulant mettre Mario Lemina plus haut sur le terrain, aux côtés d'Alexander Ndoumbou, le coach souhaitait mettre à profit sa capacité à dynamiser les milieux de terrain adverses. Et cela a été la seule bonne trouvaille de la première période. Puisque Lemina a pris le jeu à son compte, donné le tempo des attaques.

Il est aussi à l'origine d'un centre et d'une tête cadrée sur un corner (42e). Mais à ses côtés, dans le secteur médian, cela a été le néant. Total, véritable.

En effet, si Yoann Watcher ou même Llyod Palun ont fait partie des satisfactions de la première période et du match, Franck Engongah et Alexander Ndoumbou sont vraiment passés à côté de tout. Positionne-

ment erratique, passes à l'adversaire caractérisent ces deux jeunes gens. Engongah sera d'ailleurs à l'origine du but marqué par Djamel Bakar (22e) après une nouvelle passe ratée.

Le comble est qu'Engongah ne fera rien pour reprendre cette balle perdue qui a fait mal à ses coéquipiers. 1-0 pour les Coelacanthes.

Mené au score et devant la prestation insipide de Ndoumbou et Engongah, José Garrido n'a pas d'autre choix que de prendre des mesures correctives à la mi-temps. Car, au-delà de ces points, les 11 Gabonais ont du mal à se trouver et à être collectifs.

« C'était l'occasion de donner du temps de jeu à certains jeunes, et nous avons tiré les enseignements nécessaires », a encore sobrement indiqué Garrido à la fin de la partie. Une manière très policée de dire qu'il n'était pas content de leurs performances.

RENDEMENT • Du coup, le coach sort Ndoumbou (en plus blessé, cela facilite les choses) et Engongah, pour faire entrer à leur place respectivement Serge Kevyn Angoué (38e) en mi-

lieu de terrain, et Aaron Appidangoye (45e) en défense centrale. L'entrée d'Appidangoye conduit le jeune Yoann Watcher dans le secteur médian et Lemina à reprendre une place de défensif. Ce qui ne réduit en rien son rendement. Bien au contraire. Le joueur de la Juventus organise mieux son équipe, remplaçant certains et harcelant les médians comoriens. Cerise sur son gâteau, son but à la 65e. Bien placé à l'entrée de la surface des Comoriens, il profite de la passe en retrait d'Axel Meyé pour tromper le portier Ali Ahamada.

Cette égalisation donne un supplément d'âme à des Panthères qui ont souffert sur chaque attaque de leurs adversaires. Mais le comble a été que les attaquants gabonais donnaient l'impression de se cacher derrière les défenseurs, pour ne pas recevoir le ballon ou paraissaient sans imagination sur quelques actions.

Et dire que la bourde de Bruno Ecuélé Manga aurait pu enfoncer un peu plus une formation gabonaise un peu à la peine. A la 75e, il se fait prendre le ballon

par Djamel Bakar et fauche ce dernier dans la surface. Le penalty sifflé par l'arbitre est heureusement raté par Mohamed El Fardou. Après, plus rien ne sera marqué.

Coelacanthes et Panthères se séparent sur un match nul qui fait plus les affaires des premiers. Et qui rappellent que les défections inexplicables de PEA, Poko ou Evouna ont eu des conséquences indirectes sur ce résultat.

La composition des équipes

La fiche technique du match

- * Match : Gabon-Comores
- * Lieu : Stade olympique El Menzah (Tunisie)
- * Compétition : Match amical
- * Arbitre : non indiqué
- * Pelouse : moyenne
- * Temps : froid
- * Résultat : 1-1
- * Buts : Djamel Bakar (22e) pour les Comores et Mario Lemina (65e) pour le Gabon
- * Cartons : Kassim Abdallah (70e) pour les Comores
- * Changements : El Fardou Mohamed (Ali M'Madi, 70e), Djamel Bakar (Halifa Soule, 78e), Chaker Alhadhur (Kassim Ahamada, 82e), Fouad Bachirou (Abdoul Aboubakary, 89e) pour les Comores.

Alexander Ndoumbou (Serge Kevyn Aboue Angoué, 38e), Franck Engongah (Aaron Appidangoye, 45e), Romuald Ntsitsigui (Junior Obiang, 70e) pour le Gabon.

Par S.A.M.

Droit au but

Etrange paradoxe...

ON se console comme on peut ! Les débuts, très poussifs, de l'équipe nationale gabonaise, les Panthères du Gabon, aux éliminatoires de la Coupe du monde de 2018 (Russie 2018), ne peuvent en aucune manière laisser entrevoir un happy end. Bien au contraire. Car en deux sorties, et sans pour autant verser dans le pessimisme, le Gabon n'a enregistré aucune victoire, mais bien deux matches nuls. Au propre comme au figuré. Le plus inquiétant ici, c'est que nous n'avons pas été capables d'inscrire le moindre but, aussi bien sur nos terres qu'en dehors.

Or, dans ce genre de compétition, il ne faut rien céder à domicile, mais plutôt chercher à frapper un grand coup à l'exté-

rieur. Et ce grand coup, on aurait pu le frapper à Bamako samedi dernier. Face à une équipe nationale du Mali diminuée par de nombreuses absences et volant, par conséquent, en rase motte, les Panthères n'ont pas donné le coup de griffes qu'on attendait, pour déplumer des Aigles bien pâles. L'équipe nationale n'a pas pu muscler son jeu. Pas plus qu'elle ne s'est montrée dangereuse, en dépit d'une possession de balle qui n'aura finalement servi à rien.

Et lorsqu'on entend certains dirigeants parler de léger mieux après ce match sans but, on est en droit de rétorquer que ce n'est pas d'un léger mieux que l'on veut pour notre équipe nationale, mais le mieux. Car après

tout, José Garrido n'est pas un inconnu non plus. C'est le directeur technique national (DTN) en fonction. Il ne découvre donc pas cette équipe qu'il a, du reste, accompagnée un peu partout. C'est un homme du sérail, qui devrait en toute logique nous sortir une meilleure copie...

Tout compte fait, et devant la tournure des événements, nous sommes inquiets. L'inefficacité des Panthères du Gabon à l'heure actuelle a de quoi nourrir, en effet, des inquiétudes. Car sur la route du Mondial russe, nous perdons et des points et, par conséquent, du terrain. Pourtant, elle a des atouts pour s'imposer, notre équipe fanion. Mais quel étrange paradoxe de constater que l'équipe nationale

gabonaise dispose d'un redoutable attaquant, Pierre Emerick Aubameyang (PEA), et qu'elle n'arrive pas à inscrire le moindre but en deux matches. Véritable « tueur » comme on qualifie les attaquants efficaces en football, PEA venait pourtant d'inscrire 4 buts quelques jours plus tôt, en championnat d'Allemagne, avec son club Dortmund.

A côté de PEA, il y a un autre « renard » des surfaces : Malick Evouna, qui est aussi très efficace devant le but et a la particularité de jouer dans les petites surfaces. Comment expliquer alors que l'équipe cale ?

A l'évidence, la mauvaise organisation du jeu ne permet pas d'exploiter au mieux les qualités

de nos attaquants. Visiblement, le milieu de terrain ne rend pas le jeu fluide. Il y manque un meneur, quelqu'un pour éclairer le jeu et jouer juste. Et cela date depuis l'arrivée de Jorge Costa à la tête de l'équipe nationale. Ce monsieur, et nous ne cesserons de le dire, a méthodiquement détruit notre identité de jeu. Et on l'a laissé faire.

Aujourd'hui, on se rend bien compte que le mal est plus profond, aussi bien au niveau du jeu produit par l'équipe que dans les vestiaires. Ce qui est très inquiétant à un mois et demi de la Coupe d'Afrique des nations (Can).

Par J. NGOM'ANGO